

Ecinema, des films hors les murs

La plate-forme, qui sera dévoilée à Cannes, vise à diffuser un long-métrage inédit chaque vendredi, et à en produire cinq ou six par an

CINÉMA

La vague du « cinéma qui ne sort pas en salles » continue d'avancer. Elle devrait chatouiller sous peu les plages de la Croisette. Après la polémique suscitée par la sélection à Cannes de deux films en compétition officielle produits par la plate-forme américaine de vidéo à la demande Netflix qui ne connaîtront qu'une sortie numérique – ceux du Coréen Bong Joon-ho, *Okja*, et de l'Américain Noah Baumbach, *The Meyerowitz Stories (New and Selected)* –, voilà qu'une nouvelle plate-forme de diffusion de films inédits, Ecinema, va être dévoilée à Cannes le 20 mai.

Trois professionnels français sont aux manettes de ce projet qui vise à créer « une véritable alternative à la salle », dicit le dossier de presse : Frédéric Houzelle, président de Ecinema, est un homme de la télévision, fondateur de la société Atlantis, qui fabrique des programmes pour les chaînes (*Top Chef, Danse avec les stars...*); Roland Coutas, son vice-président, spécialiste du e-commerce, a créé l'agence de voyage en ligne Travelprice, avant de racheter Telemarket; enfin, Bruno Barde, son directeur artistique, est le directeur général du Public Système Cinéma et pilote à ce titre plusieurs festivals (celui

du film de Marrakech, du cinéma américain de Deauville, du film fantastique de Gérardmer, du film policier de Beaune...). A ce trio s'ajoute Melita Toscan du Plantier, coproductrice d'*In The Fade*, de Fatih Akin, en compétition officielle à Cannes cette année, qui rejoindra le comité de pilotage d'Ecinema.

« L'élitisme pour tous »

Le pari est le suivant : face à l'encombrement des salles, il faut diffuser les films autrement. Le public français est habitué aux sorties en salle tous les mercredis ? Il va pouvoir découvrir, à partir du mois de septembre, les sorties numériques du vendredi. C'est la première ambition d'Ecinema : proposer 52 films inédits par an, à raison d'un par semaine. Le film sera « disponible en ligne » pendant douze semaines.

« Chaque année, dans les festivals, je laisse des films sur les étagères. Ils ne seront pas visibles en salle. Le cinéma en regorge », explique Bruno Barde en citant en exemple *The Donor*, du réalisateur chinois Zang Qijun, primé en décembre 2016 au festival de Marrakech par le jury présidé par Bela Tarr. Ou encore *99 Homes*, de Ramin Bahrani : présenté en compétition officielle à Venise en 2014, il a été diffusé en mars 2016 sur diverses plates-formes.

« Ma devise est celle de Jean Vilar,

l'élitisme pour tous. Picasso n'a pas besoin du Louvre pour exister, son travail peut être montré dans des galeries d'art. Ecinema veut être la galerie d'art du cinéma. On veut montrer des cinématographies asiatiques, trop peu présentes, mais aussi européenne, américaine. C'est la poursuite de ma programmation dans les festivals, où je peux accueillir la même année un film avec Leonardo Di Caprio et Ida, du Polonais Pawel Pawlikowski », ajoute Bruno Barde. Le catalogue Ecinema devrait s'enrichir des productions d'autres « partenaires », comme TF1 vidéo, Wild Bunch, Universal, Paramount...

Le deuxième objectif d'Ecinema est la production de films, lesquels seront a priori exclusivement diffusés sur la plate-forme : « On va choisir entre cinq et six cinéastes par an, et chacun recevra environ 1,5 million d'euros pour réaliser un film », précise Bruno Barde. Les premières productions seront lancées en 2018, grâce à des levées de fonds.

Les réalisateurs sont-ils prêts à fabriquer des œuvres qui ne sortiront pas en salle ? « Si vous donnez un budget à des réalisateurs et si vous leur dites : "Vas-y, fais le film que tu veux", ça m'étonnerait qu'ils refusent », déclare le directeur artistique.

Ecraser les prix

Dressant un (lointain) parallèle avec Netflix, qui a investi plus de 100 millions de dollars dans le prochain *Scorsese, The Irishman*, Bruno Barde s'interroge : « Peut-être que Martin Scorsese en a eu assez des majors américaines et qu'il a préféré se tourner vers Netflix ? Quant au film coréen en compétition cette année, pourrait-il exister sans la plate-forme américaine ? »

Le modèle économique d'Ecinema écrase les prix. « Le prix d'un e-ticket, valable pour plusieurs spectateurs, a été fixé à 5,99 euros, ou à 4,99 euros si l'e-billet est pré-acheté, jusqu'à la veille de la diffusion du film. Nous proposons aussi un passe liberté à 9,99 euros par mois, avec un mois gratuit [contre 21 ou 23 euros mensuels dans les gros circuits]. Mais les 100 000 premiers clients pour le passe auront un avantage et ne le paieront que 5,99 euros par mois », détaille Frédéric Houzelle. Le président d'Ecinema l'assume : « On veut vraiment créer un choc. » ■

CLARISSE FABRE

Le pari est le suivant : face à l'encombrement des salles, il faut diffuser les films autrement